

THE PROMISE

Vasantha Yoganathan
Par Marc Feustel



Fondé sur un texte fondateur Hindou datant de 300 ans avant Jésus-Christ, *A Myth of Two Souls* de Vasantha Yoganathan est l'un des projets éditoriaux les plus ambitieux proposé par un jeune photographe ces dernières années.

À la suite du succès de son premier livre, *Piémanson* (2014), Yoganathan, qui est moitié Français, moitié Sri-Lankais, désirait entreprendre un projet en Inde en cherchant la meilleure manière de questionner son incroyable complexité. Il en est venu à développer ce projet autour du *Ramayana*, poème épique en prose écrit en Sanskrit, dans lequel on suit le périple du Prince Rama du nord au sud de l'Inde pour sauver son épouse Sita des griffes de Ravana.

La vie indienne est littéralement imprégnée de ce conte ancestral, de la culture la plus populaire à la plus élitiste. Aujourd'hui, les Indiens approchent le *Ramayana* de manières très différentes : à travers des jeux vidéo, la bande dessinée (ce fut le cas pour Yoganathan lorsqu'il était enfant), la peinture, les adaptations pour la télévision et même des fils Snapchat. Du fait de cette multitude de représentations et de compréhensions, Yoganathan était conscient de la nécessité de proposer une vision tout aussi kaléidoscopique.

Intitulé *A Myth of Two Souls*, le projet est constitué d'une série de sept livres, un pour chaque poème original. Deuxième volume de cette série, *The Promise* aborde le thème de l'amour. Yoganathan associe ses propres photographies couleur de la vie indienne contemporaine à des photographies peintes ainsi qu'à des images vernaculaires découvertes au gré de ses recherches.

Pour *The Promise*, Yoganathan a réalisé des mises en scène en s'appuyant sur des individus repérés dans la rue avec lesquels il a collaboré pour leur faire jouer un passage spécifique du *Ramayana* devant son appareil. La nature collaborative de ce projet s'étend à un autre ingrédient essentiel de ce livre : quinze images noir et blanc ont été colorisées au pinceau par un artiste travaillant selon une tradition remontant au milieu du XIX^{ème} siècle. Le résultat est surprenant et les images nimbées de couleurs vives et néanmoins souvent très réalistes font écho à la palette de couleurs de Yoganathan.

Une voix différente s'exprime dans le texte de l'auteur Indienne Arshia Sattar. Articulé en brefs passages égrenés au fil du livre, ce texte est décliné au féminin, contrairement au poème initial raconté d'un point de vue masculin. Plutôt que de raconter l'histoire, le texte opère comme une respiration essentielle dans la séquence d'images, insufflant un espace nécessaire à leur appréhension, qualité accentuée par la mise en page. L'ensemble, ces différents niveaux de lecture et de perspective, crée une histoire fascinante dans sa complexité, qui permet au lecteur de se forger sa propre représentation de ce conte ancestral.

Publié par Chose Commune, Paris, 2017.
116 pages.

